

Gloire : hébreu : **KaBOD** ; grec : **δοξα** ; latin : **gloria**

La gloire est la fin dernière de l'homme. Elle reste proposée à la personne humaine, mais elle ne peut être obtenue que par un assentiment parfait de la créature libre à la volonté de son Créateur.

Le mot "gloire" dérive directement du mot latin "**gloria**". Chez les auteurs latins ce mot signifie surtout la gloire politique ou militaire, conformément aux structures de la société païenne. Dérivés: "glorior", se glorifier ; gloriosus, glorieux ... mots semblables au vocabulaire français.

Le mot grec "**δοξα**", dérivé de "δοκεω", donne l'idée d'une opinion qu'ont les gens, idée de "réputation", de prestige populaire, celui des acteurs, des orateurs, des hommes politiques. Cette notion de la "gloire" subsiste dans toutes les sociétés, les partis, les peuples, les nations. Nos démocraties sont étroitement tributaires du "succès" populaire accordé aux tribuns qui savent flatter les gens par leurs promesses ou leur habileté de langage.

Le mot hébreu qu'il convient de traduire par "gloire" est le mot "**KaBOD**" qui comporte les mêmes consonnes que le mot "foie", l'organe qui régent la santé du corps. C'est ainsi que la gloire est d'abord organique: la "santé" qui se dit en latin "salus". Job 14/21 ; Is.66/5 , 8/21, 60/13 ; Ps.91/15...

Très souvent le mot hébreu a une idée de "valeur", de "poids", celui d'un métal précieux. On dit aussi en français "un homme de poids", pour désigner un homme de "valeur", qui a de l'influence, du prestige, par ses mérites ou sa vertu. Les citations sont nombreuses. Gen.12/10, 13/2 ; Ex.5/9 ; Is. 24/20 ...

C'est par la sainte l'Ecriture que ce vocable "gloire" a son sens "sacré" et transcendant, étroitement lié à l'action de Dieu, soit dans sa création qui exprime partout la "gloire" de Dieu, soit dans son assistance spéciale pour certains hommes, comme Moïse, par exemple, dont "*le visage resplendissait de la gloire de Dieu*": une lueur, un éclat, qui attestait que Dieu lui parlait face à face dans la "Tente de l'alliance". Certains saints de l'Eglise ont eu ce resplendissement de leur corps. Voici le passage de Saint Paul, 2ème aux Cor. Ch.3/7 s.

" ...si le ministère de la mort, gravé sur des tables de pierre, a été honoré d'une gloire telle que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder fixement le visage de Moïse en raison de la gloire, pourtant passagère, de ce visage, comment le ministère de l'Esprit ne connaîtrait-il pas davantage ? Si en effet le ministère de la condamnation fut glorieux, combien le ministère de la justice ne l'emporte-t-il pas en gloire ?".

On voit, dans ce passage, que la "gloire" du ministère n'est pas dans son aspect extérieur, puisque le ministère de l'Esprit est encore enfermé "*dans des vases d'argile*". Cependant cette "gloire" était manifestée par les miracles nombreux que

les Apôtres opéraient par l'invocation du Nom de Jésus. Car c'est en Jésus, fil de Dieu que réside la gloire.

C'est ainsi par révélation divine que le mot "gloire" a pris son véritable sens. On le trouve dans les psaumes, une cinquantaine de fois, pour exprimer la joie, la crainte, l'enthousiasme que procure la présence de Dieu. Même fréquence dans le livre de l'Ecclésiastique - Ben Sirah- une cinquantaine de fois. Il revient dans les Prophètes, dont les révélations sont souvent accompagnées d'une vision de la gloire de Dieu (ex.Ezéchiel) .

Le texte le plus remarquable est le chapitre 6^{ème} d'Isaïe, dont voici la traduction (Crampon) :

"L'année de la mort du roi Ozias ¹ je vis le Seigneur assis sur un trône grand et élevé et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des Séraphins se tenaient devant lui ; ils avaient chacun six ailes : de deux ils se couvraient la face, de deux ils se couvraient les pieds et de deux ils volaient . Et ils criaient l'un à l'autre en disant: "Saint, saint, saint est Yahvé des armées: toute la terre est pleine de sa gloire".

Texte tout à fait remarquable retenu dans la Liturgie de l'Eglise : matines de la Sainte Trinité. Au cours des siècles tous les chrétiens ont entonné le chant des Séraphins : Le "Sanctus". La sainteté de Dieu est en quelque sorte l'essentiel de sa gloire, la gloire évoquant un rayonnement éclatant de lumière. (Voir le mot "saint, sainteté").

"La terre est pleine de sa gloire": si l'on entend le mot "terre" dans le sens de la nature directement accessible à nos sens, dont les lois sont découvertes par la science, nous comprenons que Dieu ne peut mieux nous manifester sa gloire que par l'ouvrage de ses mains: attestation du chant des Séraphins. Par suite de la faute originelle, l'intelligence fut obscurcie et paralysée ²: beaucoup de fils d'Adam ne savent plus, ne goûtent plus, la présence de Dieu dans sa création, de sorte qu'ils ont perdu aussi le sens de l'adoration et de l'action de grâce. C'est pourquoi, dans la suite de cette révélation, Isaïe va recevoir, avec sa vocation de prophète, la charge très lourde d'annoncer des malheurs et des châtements: conséquences directes de l'inconduite des hommes. Il annoncera aussi les souffrances du Juste, et particulièrement celles du "Serviteur de Yahvé" (Is. ch.53). ³

¹ - 740 avant J.C. Isaïe était prêtre, et il avait donc accès au Lieu Saint du temple pour y accomplir son ministère de sacrificateur. Voir dans la bible de Jérusalem les explications sur le livre d'Isaïe et ses différentes parties.

² - Elle ne s'est réveillée - partiellement encore - que par la grâce baptismale dans l'Eglise: ce sont en effet des chrétiens qui ont exploré et étudié la Terre et les êtres vivants dont elle est le "milieu vital". Mais les chrétiens n'ont pas eu la sagesse de mettre leurs découvertes uniquement en vue du bien !

³ - Au delà du ch. 40 les oracles sont attribués à l'école des prophètes qui a suivi Isaïe. Ils ont toujours été reconnus comme canoniques.

"*La terre est remplie de sa gloire*", si l'on entend le mot "terre" par la "terre habitée", "οικουμενη" il faut alors rejoindre la fin de l'histoire humaine, lorsque la Rédemption sera achevée et que le Royaume du Père sera définitivement advenu parce que les hommes, par la grâce sanctifiante, auront retrouvé l'intelligence. Ce n'est vraiment que dans le Royaume du Père, inauguré par la parousie de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais non encore réalisé pendant le temps de l'Eglise, que la nature humaine, ayant retrouvé sa pleine vocation, sera rayonnante de la gloire de son Créateur. Mais, comme le prévoit le prophète, en son ch.2, (et autres), cette rénovation de la créature humaine se réalisera après un jugement terrible où Dieu manifesterà "l'éclat de sa majesté", sa gloire écrasante pour les pécheurs.

Sur le visage de Jésus-Christ resplendissait la gloire de Dieu, comme il le dit à ses Apôtres: "*Qui m'a vu a vu le Père*". C'est ce que Paul explique, avec des images saisissantes, dans les chapitres 3 et 4 de sa deuxième épître aux Corinthiens. Je retiens cette phrase:

"En effet, le Dieu qui a dit : " Que du sein des ténèbres brille la lumière" est celui qui a brillé dans nos coeurs, pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu, qui resplendit sur la face du Christ".

Par la régénération baptismale, qui nous arrache aux "ténèbres" du péché, nous devons être déjà les réceptacles de la gloire de Dieu qui est dans le Christ. C'est ce que nous lisons dans la prière Sacerdotale:

"Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. "

C'est l'Esprit Saint, en effet qui est l'amour subsistant et personnel du Père et du Verbe dans la Trinité, qui doit être aussi le lien d'amour entre les personnes: amour fraternel, sans doute, mais avant tout l'amour de l'homme et de la femme, dont le couple est l'image première et dernière de la Sainte Trinité.

L'histoire de l'Eglise a démontré que cette prière de Jésus-Christ n'a pas été pleinement exaucée : les essais d'amour fraternel, dans les communautés monastiques ou paroissiales, ne pouvaient pas satisfaire le coeur de l'homme, dont la profondeur exige aussi l'amour authentique et réciproque de l'homme et de la femme. C'est aussi ce qu'enseigne Saint Paul dans l'épître aux Ephésiens, lorsqu'il parle des quatre dimensions de l'Amour:

"... que le Christ habite dans vos coeurs par la foi afin que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, ainsi vous recevrez la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, et vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse toute science, et entrerez, par votre achèvement, dans toute la plénitude de Dieu":

c'est-à-dire vous réaliserez vraiment ce que vous êtes dans votre création première: l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité. (Voir le mot "*amour*")

La vie "ordinaire" du Christ resplendissait: "*il était plein de grâce et de vérité*". Mais il y eut plusieurs manifestations éclatantes de cette gloire, qui provenait de sa filiation divine, attestée par la parole même du Père: "*Celui-ci est mon Fils bien-aimé...*" reproduite sept fois dans l'Écriture : 6 fois dans les synoptiques, et une fois dans la deuxième épître de Pierre.

En effet, dès le jour de son Baptême par Jean dans le Jourdain , il y eut une manifestation de gloire, par la voix du Père et la présence du "*Saint Esprit sous la forme corporelle d'une colombe*" : l'Esprit Saint qui a fécondé le sein de sa mère, la Vierge Marie. C'est donc en raison de sa filiation * que Jésus est resplendissant de gloire. Il le fut dans sa nativité: les Bergers virent en effet Marie sa mère resplendissante de gloire, et non pas, comme toutes les femmes qui subissent la maternité charnelle par l'ouverture du sein, gémissantes et sanguinolentes dans les douleurs parfois atroces. Dans l'étable de Bethléem, au contraire, Marie mit au monde son fils Jésus dans l'extase, avec la lumière céleste des Anges qui chantaient leur joie de voir enfin la Pensée éternelle du Créateur sur la femme, se réaliser exemplairement: "*Gloire à Dieu au plus haut des cieux...*" ⁴

Jésus manifesta la gloire de sa nature humaine parfaite aux trois Apôtres choisis - les "colonnes" (Gal. 2/9) - le jour de sa Transfiguration (Luc 9/29 s.) :

"Or pendant que Jésus priait, l'aspect de son visage devint autre et son vêtement d'une blancheur éclatante. Et voici que deux personnages s'entretenaient avec lui, lesquels étaient Moïse et Elie qui, apparus avec gloire, parlaient de son exode, qu'il devait accomplir à Jérusalem. Or Pierre et ses deux compagnons étaient accablés de sommeil, mais s'étant réveillés, ils virent sa gloire et les deux personnages qui parlaient avec lui."

Pierre alors prend la parole pour exprimer son émerveillement et sa joie extrême. Puis la nuée descend et la voix du Père se fait entendre:

"Celui-ci est mon fils bien-aimé: écoutez-le".

Ensuite, les choses redeviennent "normales", et Jésus leur recommande de ne pas parler de cette vision avant qu'il soit ressuscité d'entre les morts. Personne ne les aurait crus, et il fallait que la démonstration de la Vérité soit faite totalement devant les autorités suprêmes d'Israël. Mais après sa résurrection Jésus va manifester sa gloire à de nombreuses reprises: "*il leur apparut pendant quarante jours*" (Act.1/3) Les Évangiles nous racontent plusieurs de ces apparitions (Jean ch. 20 et 21) à Jérusalem dans le cénacle, et au lac de Tibériade; le ch. 24 de Luc, avec les pèlerins d'Emmaüs, puis au Cénacle (et parall. de Mt. et Mc.); l'apparition de Jésus à Paul sur

⁴ - Pour que Marie soit restée vierge pendant l'enfantement (vérité de foi) elle a connu l'extase afin que son fils tel un trait de lumière sorte de son utérus sans le déchirer ni l'ouvrir. La science moderne, atomiste, nous révèle aujourd'hui que la matière est pénétrable, vu les vides existants entre les noyaux des atomes. Elle vient conforter la foi.

le chemin de Damas, rapportée 3 fois dans les Actes (9/1-19; 22/5-16; 26/10-18) et autres apparitions que Paul mentionne dans ses épîtres (I Cor. ch. 15).

Nous voyons ainsi que la gloire est étroitement liée à la filiation divine de Notre Seigneur Jésus-Christ, dont il a porté témoignage devant Caïphe et le Sanhédrin qui l'ont condamné comme "*blasphémateur*" parce qu'il a dit "*Je suis fils de Dieu*".

Nous comprenons ainsi que la gloire à laquelle nous sommes aussi appelés est d'abord la filiation divine, que nous aurions dû avoir dès notre conception, si nos parents avaient eu la foi. C'est en effet ce qui est advenu pour la Vierge Marie, qui fut immaculée dès le premier instant de sa conception, en raison de la foi de ses parents. Je pense aussi qu'il en fut de même pour saint Joseph, en raison de la foi de son père Jacob, dont Jésus dit dans l'Evangile de saint Thomas : "C'est à cause de lui que le ciel et la terre ont été créés". (Logion 13, trad. Jean Dorèse). En effet, si l'humanité devait rester indéfiniment dans le péché sous la sentence de la mort, il eût été absurde de créer l'être rationnel pour qu'il soit radicalement mortel et malheureux ! Mais "*lorsque vint la plénitude des temps*" – par la foi exacte – "... *Dieu a envoyé son fils né de la femme...*" Ce sont donc les géniteurs du Christ qui, par leur foi, ont enfin réalisé le merveilleux projet de Dieu sur la créature humaine: dès lors, prévoyant ce retour à son bon plaisir, Dieu a créé.

Dans le chapitre 24 de Saint Luc nous avons en quelque sorte la "description" des propriétés du corps glorieux. Le témoignage de Luc est d'autant plus précieux qu'il était médecin. Or nous apprenons dans l'épisode des deux disciples d'Emmaüs (Cléophas et Luc), la longue conversation qu'ils ont avec ce voyageur qu'ils ne reconnaissent pas. Ils se mettent à table, Jésus mange avec eux, et en définitive rompt le pain et le leur donne, reproduisant le geste qu'il avait fait quelques jours auparavant dans le Cénacle. Ils le reconnaissent à ce geste, et aussitôt Jésus disparaît à leurs yeux. Ils reviennent en toute hâte vers Jérusalem pour raconter aux apôtres ce qui leur est arrivé. C'est dans un groupe en effervescence qu'ils arrivent, car déjà Jésus s'est manifesté aux femmes, et à Pierre... Et voilà que Jésus entre alors que toutes les portes sont closes... Il les salue, il leur parle: "*Paix à vous*"... Les voici dans une joie extrême, comme on dit: "Ils n'en croient pas leurs yeux". Et Jésus ajoute: "*Oui, c'est bien moi*". Il se fait toucher par eux, et il mange devant eux... Il a dû rester un bon moment avant de s'en aller comme il était venu.

Et cette apparition se reproduit huit jours plus tard, en présence de Thomas.

Ces textes sont merveilleux : "*Voyez qu'un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous voyez que j'en ai*"....

Ainsi nous comprenons ce qu'est **le corps de gloire**: un corps qui n'est plus soumis servilement aux "éléments de ce monde", comme dit St Paul (1 Cor.15). Nous

disons aujourd'hui qui n'est plus astreint aux lois de la matière organique que nous connaissons, de sorte qu'il est libre par rapport à ces lois.

La physique moderne nous donne un commencement d'explication: il y a une lumière ordinaire, et une lumière cohérente. Les atomes de notre corps sont en ordre dispersé et incohérent: leur orientation dans l'espace est aléatoire. Mais s'il était au pouvoir de notre volonté d'orienter préférentiellement chacun des atomes de notre corps, sans que les molécules, ni les cellules en soient perturbées, que se passerait-il ? Nous pourrions alors utiliser le champ électro-magnétique universel pour acquérir une pleine liberté par rapport à la pesanteur et à toute matière ordinaire, minérale ou organique...

Quoi qu'il en soit, nous verrons bien, quand nous atteindrons notre véritable finalité: le corps glorieux.

oooooooooooooooooooo